

Pays d'ouest → L'actu

HOMMAGE ■ En ce 8 mars 2022, le collège de Saint-Mathieu a officiellement pris le nom de « Gisèle-Halimi »

« Gardez l'esprit d'indépendance »

Reportée à cause de la crise sanitaire, la cérémonie de dénomination du collège de Saint-Mathieu s'est déroulée ce 8 mars 2022, Journée nationale des droits des femmes. Tout un symbole.

Marion Dos Santos
marion.dossantos@centrefrance.com

« **M**a liberté n'a de sens que si elle sert à libérer les autres. » La citation de Gisèle Halimi, ainsi que son portrait, gravés dans le verre, ont été dévoilés en fin de matinée ce mardi 8 mars dans la cour du collège de Saint-Mathieu.

Avant cela se sont succédé au micro la principale de l'établissement, Sophie Moreau, le président du conseil départemental, Jean-Claude Leblois, l'inspectrice d'académie, Jacqueline Orlay, la rectrice d'académie Carole Drucker-Godard et des élèves.

Alors que Sophie Moreau a tenu à remercier ses équipes, et plus particulièrement madame Turenne, professeure d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique, madame Torres, professeur d'éducation musicale, et monsieur Chaminade, professeur d'arts plastiques pour la



DÉNOMINATION. Élus, équipe pédagogique et élèves devant la plaque en l'honneur de Gisèle Halimi dans la cour du collège de Saint-Mathieu. MDS

fresque murale réalisée dans la cour à l'effigie de la célèbre avocate.

Les élèves, par la voix de certains d'entre eux, ont raconté la vie de Gisèle Halimi, son enfance tunisienne, son désir de liberté, son amour de l'école et de la lecture, ses combats d'avocate, de femme, pour la dignité et la liberté de tous. Les fils de Gisèle Halimi et sa petite-fille Maud

ne pouvant être présents, ils ont tout de même tenu à faire passer un message. La lettre de son fils Jean-Yves a été lue par quatre élèves. « Je peux dire qu'à la fin de sa vie, ma mère était soucieuse de transmettre les engagements qui avaient été les siens aux jeunes générations. En donnant son nom à votre collège, vous vous inscrivez dans le cadre de ce

vaste mouvement qui s'est emparé de notre société pour une meilleure visibilité des femmes dans l'espace public », écrit-il avant de préciser que la leçon de sa mère était de « ne jamais renoncer, ne rien lâcher de l'essentiel qui nous fait vivre ensemble ».

Maud Halimi, elle, dans un message enregistré espérait que « l'attitude rebelle de sa grand-mère

inspire les jeunes de ce collège », rappelant que cette dernière lui avait appris « à ne jamais se résigner et que l'indépendance est indispensable, surtout en tant que femme, pour atteindre la liberté. »

Des combats toujours d'actualité

Jean-Claude Leblois a témoigné toute son émotion et sa joie de retrouver les élèves « car nous partageons une belle aventure, tous ensemble, depuis l'automne 2020 ». Le président du département a salué le choix de Gisèle Halimi, dont il a souligné les combats, parlant d'elle comme d'une « indignée, une résistante, une battante ».

La rectrice est revenue sur l'enfance de Gisèle Halimi, sur les combats de ses treize ans au sein de sa famille. Treize ans, comme les élèves du collège.

Tous ont souligné l'importance de l'école. L'honneur de porter le nom de Gisèle Halimi sur la façade de l'établissement et les responsabilités que cela demande, à l'établissement comme aux élèves de porter haut les combats tou-

jours d'actualité de Gisèle Halimi.

La cérémonie s'est clôturée par deux chants cho-raux, une première interprétation de *Aux armes citoyennes* de Zazie par les 3^e et 4^e, et *La Grenade* de Clara Luciani par les 6^e et 5^e, accompagnée d'une chorégraphie.

Madame Torres, professeur d'éducation musicale, explique : « C'est un travail que nous menons depuis plus d'un an. Nous avons soumis plusieurs chansons au vote de toute l'équipe, et ce sont finalement ces deux titres qui sont arrivés premiers. Les 3^e et 4^e ont été très sensibles au texte, même si nous avions des doutes concernant la mélodie de Zazie, plus triste. Pour *La Grenade* c'était plus facile pour les 6^e et 5^e, et le travail corporel a beaucoup aidé ».

Un très beau moment

C'est avec des cris de joie que les élèves ont accueilli le dévoilement de la plaque de leur collège. Un moment de joie qu'a tenu à souligner le président du département : « On va repartir d'ici gonflés ! Je retiens de cette journée un grand sourire, c'est un très beau moment ». ■